



F T

**Danse
+ Théâtre**



**Revue
de presse**

Corps secret / Corps public

**Isabelle Van Grimde + Thom Gossage +
Anick La Bissonnière**

**Le festival
scintille
du
26 mai
au
8 juin
2016**

Relations de presse

Natalie Dion

514 266 3466

natalie@oye-communications.com

LA PRESSE+ ARTS

EXCLUSIF

MUSIQUE

ARTS

EN VIDÉO

POINTER VERS L'AVENIR



« JE SUIS UNE FILLE BIEN ORDINAIRE... »

Le nouvel album francophone de Céline Dion comprendra la chanson *Ordinaire*, dans une version adaptée par Mouffe et approuvée par Robert Charlebois, qui pressent un « chef-d'œuvre ».

PHOTO JEAN-MARIE VILLENEUVE, ARCHIVES LE SOLEIL

X-MEN

COMMENT CRÉER LE MUTANT LE PLUS RAPIDE

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

NOS SERMENTS

L'AMOUR EN FUITE

LA PRESSE+ ARTS

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

ENTREVUE AVEC JULIE DUCLOS

À VOIR ÉGALEMENT



NOS SERMENTS

L'amour en fuite

À 30 ans, Julie Duclos signe un troisième spectacle qu'elle qualifie de « dérive imaginaire » autour du film *La maman et la putain* de Jean Eustache. Dans *Nos serments*, les personnages, à la fois sur scène et à l'écran, échangent un flot de dialogues mordants et de réflexions inspirantes. Tel « un portrait doux-amer » de l'inconstance de l'amour.



LUC BOULANGER
LA PRESSE

Nos serments pose la question à 6 millions de dollars : « Comment respecter, s'accommoder de la liberté de l'autre, tout en restant fidèle à ses serments ? »



L'installation *Corps secret/corps public* d'Isabelle Van Grimde, Thom Gossage et Anick La Bissonnière allie musique, danse et performance. Un dispositif de parois translucides permet aux passants de se voir et de s'espionner. Au rythme des danseurs lors des heures de performance. À l'aide de capteurs, les mouvements des spectateurs modulent aussi la trame sonore. Étrange !

Installation accessible à l'espace Georges-Émile-Lapalme de la Place des Arts en tout temps

— Mario Cloutier, *La Presse*

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

À VOIR ÉGALEMENT

L'installation *Corps secret/corps public* d'Isabelle Van Grimde, Thom Gossage et Anick La Bissonnière allie musique, danse et performance. Un dispositif de parois translucides permet aux passants de se voir et de s'espionner. Au rythme des danseurs lors des heures de performance. À l'aide de capteurs, les mouvements des spectateurs modulent aussi la trame sonore. Étrange !

Installation accessible à l'espace Georges-Émile-Lapalme de la Place des Arts en tout temps

— Mario Cloutier, *La Presse*

L'AMOUR EN FUITE

À 30 ans, Julie Duclos signe un troisième spectacle qu'elle qualifie de « dérive imaginaire » autour du film *La maman et la putain* de Jean Eustache. Dans *Nos serments*, les personnages, à la fois sur scène et à l'écran, échangent un flot de dialogues mordants et de réflexions inspirantes. Tel « un portrait doux-amer » de l'inconstance de l'amour.

LUC BOULANGER LA PRESSE

Chef-d'œuvre du cinéma pour les uns, film verbeux et soporifique pour les autres, *La maman et la putain* est un ovni cinématographique dans le ciel du cinéma français des années 70. Or, une chose est certaine, le film de Jean Eustache demeure emblématique de la Nouvelle Vague et de la jeunesse post-Mai 68.

Grand Prix spécial du jury à Cannes en 1973, ce long métrage se distingue par sa réalisation très cinéma direct, sa durée (près de quatre heures) et, surtout, ses dialogues percutants et ses monologues bouleversants. D'ailleurs, avant d'avoir vu le film, Julie Duclos avait lu le scénario pour un cours de jeu à la caméra au Conservatoire national de Paris, avec le cinéaste Philippe Garrel.

La modernité du propos l'a envoûtée durant des semaines. L'auteure et metteuse en scène s'est donc inspirée du film mythique d'Eustache pour créer *Nos serments*, coécrite avec Guy-Patrick Sainderichin. Une proposition mi-théâtre, mi-cinéma, en forme de digression sur les rapports de couple. *Nos serments* pose la question à 6 millions de dollars : « Comment respecter, s'accommoder de la liberté de l'autre, tout en restant fidèle à ses serments ? »

UTOPIES ET RÉALITÉ

Jointe au téléphone à Paris, la metteuse en scène résume sa démarche : « Jean Eustache parlait des utopies de son époque et de l'écart entre celles-ci et le quotidien. Quelle est la place du désir et de l'absolu dans le quotidien. Où se situe la liberté dans le couple. »

La créatrice ajoute que le film a agi comme une impulsion durant les répétitions, alors que ses acteurs travaillaient à partir d'improvisations. « Le travail de répétitions consistait à développer une rêverie autour du film, pour voir où cela pouvait nous emmener. Le scénario d'Eustache nous a permis de développer à la fois des situations qui avaient tirées du film – comme point de départ pour une improvisation –, et d'autres pas du tout ou encore imaginaires, par exemple tout ce qui aurait à voir avec le hors-champ du film. »

SOUS LES PAVÉS, LA PLAGE

Aux yeux de Julie Duclos, les personnages de *La maman et la putain* sont en réaction, à contre-courant de la mentalité des soixante-huitards. Une phrase de Mark Twain l'a aussi accompagnée tout au long du processus de la création du spectacle : « Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait. »

Créée en 2015 au Théâtre de la Colline (la nouvelle maison de Wajdi Mouawad), *Nos serments* a été fort bien reçue par la critique parisienne.

« Julie Duclos, dont c'est seulement la troisième mise en scène, se révèle une excellente directrice d'acteurs dans sa capacité à toujours laisser respirer les situations sans rien hâter. »

— Extrait de la critique du journal *Libération*

« Ici, il n'y a pas de différence entre le jeu à la caméra et le jeu de plateau. J'essaie de théâtraliser le jeu d'acteurs sur la scène. Le regard du public passe du plateau à l'écran. C'est le spectateur qui fait les gros plans. »

D'ailleurs, Julie Duclos estime que le jeu des acteurs de *La maman et la putain* (formidables Jean-Pierre Léaud, Bernadette Lafont et Françoise Lebrun) est davantage « théâtral » que ceux des interprètes de son spectacle. « On est dans une démarche inversée. C'est comme le négatif du film. »

Nos serments, les 31 mai, 1er et 2 juin au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui

LIEN: http://plus.lapresse.ca/screens/9ff830a3-6493-448e-8557-519e05084c07%7C_0.html



Le FTA s'ouvre sur *Une île flottante*

Dès aujourd'hui, le Festival TransAmériques (FTA) investit les salles de spectacle montréalaises avec ses propositions artistiques hors normes. Le coup d'envoi est donné ce soir (ainsi que demain et samedi) au Théâtre Jean-Duceppe avec *Une île flottante* / *Das Weisse vom Ei* (photo), un vaudeville du metteur en scène suisse Christoph Marthaler. Notons aussi que, dès aujourd'hui et pour toute la durée du festival, on pourra voir l'installation *Corps secret* / *Corps public* dans l'Espace culturel Georges-Émile-Lapalme de la Place des Arts. Son et architecture sont combinés dans cette installation interactive du trio formé d'Isabelle Van Grimbe, Thom Gossage et Annick La Bissonnière. Le FTA se déroule jusqu'au 8 juin. **MÉTRO** / SIMON HALLSTROM

Suggestions télé.

À voir ce soir

Toi & moi

Dans cette troisième saison, qui débute aujourd'hui, Beth et Sébastien sont toujours amoureux, alors que le congé de maternité de Beth est maintenant terminé et que de nouveaux défis les attendent. Beth aura l'occasion de faire le saut en politique, si elle accepte. Quant à Seb, il devra choisir entre sa carrière et son fils.

Sur les ondes d'ICI ARTV à 19 h

Fièvre politique

Des politiciens (Jean-Martin Aussant, Louise Beaudoin, Line

Beauchamp, Marguerite Blais, Jean Charest, Jean Chrétien, Michelle Courchesne, Pierre Curzi, Mario Dumont, Liza Frulla, Louise Harel, Jean Lapierre, Diane Lemieux, Pauline Marois, Maria Mourani et Gilles Ouimet) racontent les sacrifices qu'ils ont dû faire pour mener une vie politique.

Sur les ondes de Télé-Québec à 20 h

Private Eyes

Cette série dramatique en anglais se déroulant à Toronto commence aujourd'hui et met en vedette Jason Priestley dans le rôle d'un ancien



Anick Lemay et Jean-Philippe Perras jouent Beth et Sébastien dans *Toi & Moi*. / MARTIN DUMAS

joueur étoile de hockey qui change radicalement de vie quand il décide de faire équipe avec une enquêtrice privée (Cindy Sampson).

Sur les ondes de Global à 21 h



Cégep
André-Laurendeau

Transport et logistique

Des formations qui ouvrent de vastes horizons professionnels

Le Cégep André-Laurendeau s'est établi comme un chef de file en matière de formation en transport et logistique. Un domaine d'activité peu connu, mais qui promet des débouchés d'emploi fort intéressants.

« Les perspectives d'emploi sont très bonnes et seront encore meilleures avec la nouvelle stratégie maritime qui positionnera Montréal comme plaque tournante du transport en Amérique du Nord », remarque Rachel Tonye, coordonnatrice à la direction de la formation continue du Cégep André-Laurendeau.

Seul Cégep public francophone de l'île de Montréal à offrir ce programme, le Cégep André-Laurendeau est fier de son programme technique en logistique du transport qui est maintenant offert en alternance travail-études.

Reconnaissance des acquis et des compétences

En plus de son programme technique en logistique du transport, le Cégep André-Laurendeau offre

une variété d'attestations d'études collégiales qui permettront aux étudiants de développer des compétences et de se perfectionner dans le domaine.

La gestion de la chaîne d'approvisionnement, la logistique intermodale internationale, le dédouanement de marchandises, la gestion du transport de marchandises et les procédures douanières font partie des spécialisations offertes par l'institution, qui n'attirent pas seulement que les finissants du secondaire.

Accès rapide à l'emploi

« Ce sont des formations très intéressantes pour la clientèle adulte, dont les immigrants, puisque nous offrons la démarche de reconnaissance des acquis et des compétences pour ceux qui ont déjà un vécu professionnel », explique Rachel Tonye, coordonnatrice à la direction de la formation continue du Cégep André-Laurendeau.

« Sans avoir à faire plusieurs années d'études, ils peuvent rapidement obtenir

un diplôme et un emploi, tout en se positionnant pour travailler éventuellement dans les multinationales d'ici ou d'ailleurs. »

Les manufacturiers, les entreprises de service, les transporteurs, les PME et les grandes entreprises sont autant d'employeurs potentiels pour les finissants du cégep, qui jouit d'une réputation internationale.

Mandataire de l'Institut international de logistique de Montréal, le cégep exporte son savoir à travers le monde. Plusieurs pays sollicitent son expertise tant sur le plan de l'approche par compétence que de la logistique.

Journée Carrières

En collaboration avec Cargo M, le Cégep André-Laurendeau vous invite à une journée carrières Logistique et transport

Le 6 juin prochain

10 h à 18 h 30

Cégep André-Laurendeau
1111, rue Lapierre, LaSalle



29 mai 2016 | 10h-12h

Activités gratuites pour tous

Participez à plus de 17 activités dans nos 3 parcs!

• Parc Maisonneuve (Rosemont-La Petite-Patrie) • Parc du Mont-Royal
• Square Sir-George-Étienne-Cartier (Sud-Ouest)



Défi sportif, randonnée, Slackline, Ultimate, et plus encore!
#jesuisparcactif

450-646-3699/877-327-5530
PARCACTIF@CARDIOPLEINAIR.CA



Reconnaissance
des acquis et
des compétences

Pour en savoir plus:

www.claurendeau.qc.ca/rac

FTA 2016 1/2 – 2Fik et Danse

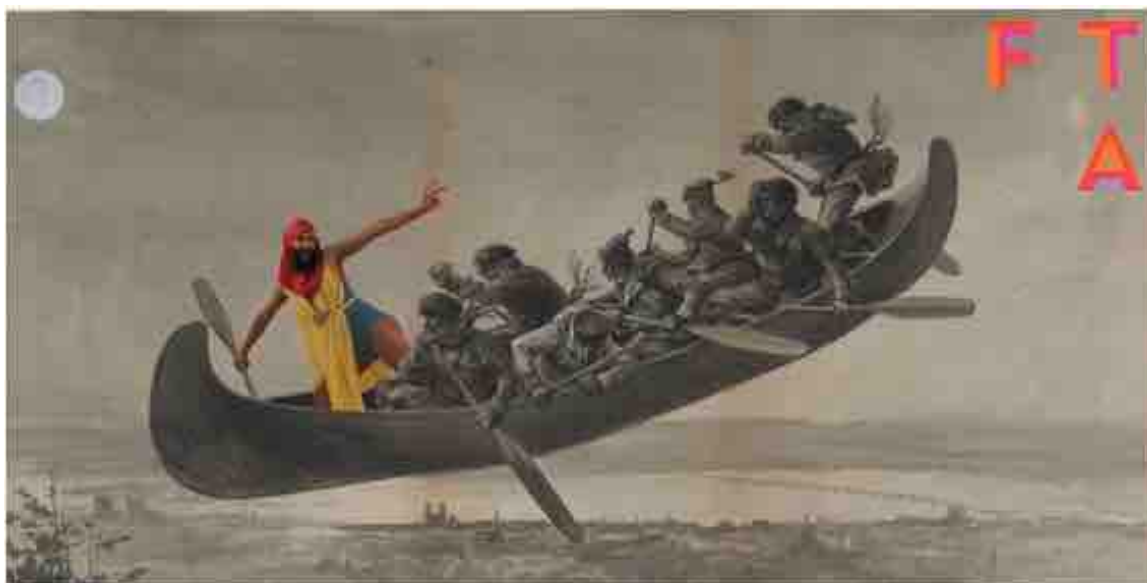


Image de 2Fik pour le FTA d'après le tableau La Chasse-galerie d'Henri-Julien (MNBAQ)

Festival TransAmériques du 28 mai au 6 juin – Programmation sur fta.ca

Le Festival TransAmériques célèbre cette année son 10e anniversaire. Tous ceux qui le fréquentent, savent qu'il « scintille, jubile, transporte, étonne, enflamme, fascine, dérange et éclate ». Les 25 spectacles, dont la plupart des premières mondiales ou nord-américaines, en seront à nouveau la preuve. De nombreuses activités connexes telles que des documentaires, débats, ateliers, etc. sont également proposées au public, ainsi qu'une performance en plein air du 28 au 30 mai de l'artiste 2Fik, inspirée du conte La Chasse-galerie écrit en 1900 par Honoré Beaugrand – disponible dans la collection de la BANQ (voir aussi billet du 5/3/2014). À l'Espace culturel George-Émile Lapalme, vous pourrez voir l'installation interactive Corps secret / Corps public d'Isabelle Van Grimde, Thom Gossage et Anick La Bissonnière. En début d'année, la chorégraphe nous avait d'ailleurs offert une merveilleuse expérience multisensorielle avec Symphonie 5.1. Au même endroit, et toujours gratuitement, Claudia Chan Tak présentera à travers plusieurs stations Hydra – portant sur les rencontres intergénérationnelles de danseurs faisant part du spectacle

Pluton à l'Agora de la danse du 28 au 30 mai à 19h.



Il ne faudra pas, non plus, manquer Jamais assez de Fabrice Lambert le vendredi 3 juin et le samedi 4 juin 20h à l'Usine C. Cofondateur d'Expérience Harmaat, il jongle aisément avec les concepts d'espace, de temps, de réseaux et du corps en collaboration avec des ingénieurs ou autres artistes. Antipode 2016 est un solo autour d'un pendule de Foucault, le vidéaste dans Im-posture 2004 s'est inspiré de Paul Virilio et pour Jamais assez le point de départ est le documentaire Into Eternity de Michael Madsen qui nous met en garde du projet Onkalo – ce lieu de stockage géologique pour déchets radioactifs en Finlande. Sans faire explicitement référence à Onkalo dans sa chorégraphie, il le compare tout de même au mythe de Prométhée. Un système semblable est prévu en France mais sur un site de formation argileuse; la Société Française d'Énergie Nucléaire explique toutefois les différences sur sfen.org. Tandis qu'au Canada deux options sont présentement étudiées par la Commission canadienne de sûreté nucléaire – nuclearsafety.gc.ca. Lire l'entretien de Paul Virilio et Svetlana Alexievitch – Prix Nobel de littérature 2015, dans le cadre d'une exposition à la Fondation Cartier. Voir aussi le blogue Le Cri suspendu et des faits en bref sur le site du film intoeternitythemovie.com dont voici la bande-annonce.



Pour clore le festival, Jérôme Bel présentera une ode à la différence dans Le Gala les 7 et 8 juin à 20h au Monument National. En 2012, il donnait alors la parole à des acteurs professionnels trisomiques et atteints de d'autres troubles mentaux de la troupe Hora de Zurich avec Disabled Theatre. Au début de cette année, invité par Benjamin Millepied, il présenta Tombe pour le Ballet de l'Opéra de Paris, dans laquelle une Gisèle en chaise roulante se déplaçait gracieusement sur scène – article de R. de Gubernatis L'Obs du 16/02/2016.



Lien : <http://www.frequency.com/video/prsentation-2fik-court-la-chasse-galerie/255106741?cid=5-848>

Festival TransAmériques: Louise Lecavalier wins her war in Mille batailles

PAR VICTOR SWOBODA

Get out your flip-flops — summer dance festivals are about to bust out all over, notably the two-week Festival TransAmériques, which starts Thursday, May 26. Marking its 10th annual season of dance/theatre, the FTA has become a fixture on the Montreal performance scene. More than two dozen domestic and foreign contemporary shows of all stripes will unfold on indoor and outdoor stages.



Inevitably, some shows will be more compelling than others. At last year's FTA, Les Ballets C de la B came with Alain Platel's Taubertach, a thought-provoking, visually stimulating creation. But the 2015 FTA also offered the mindlessly prancing, self-consciously cheery Dancing Grandmothers from South Korea, and Voyager, Toronto Dance Theatre's exercise in boredom. Festivals are like Forrest Gump's box of chocolates: you never know what you'll get.

If any show is a sure thing during the FTA's first week, it's Louise Lecavalier's latest piece, Battleground (Monument National, May 31 to June 2). The title in English makes it sound like heavy-duty combat; the French title, Mille batailles, is more illuminating.

"They are my interior battles — the daily ones, the personal ones, the physical ones, and the ones I have with dance," explained Lecavalier, 57, in a recent interview. "I question dance and dance questions me, too. My introspective side is quite strong, and the questioning side of me brings much joy. For me, questioning is not a negative quality, but a positive one."

Perhaps her reflectiveness was the reason Lecavalier, an extraordinary dancer, waited so long before launching into choreography. Three years ago, the FTA presented her first large-scale creation, *So Blue*, a duet with Frédéric Tavernini that has toured widely to acclaim and in which she showed a clear talent for generating moods through variations of rhythmic gestures. Perhaps most remarkable was the sophistication, maturity and confidence of her choreography, which had few of the dead patches or contemporary-dance clichés usually seen in the work of a first-timer.

In *Mille batailles*, she performs with veteran dancer Robert Abubo, with whom she has danced in two works by Tedd Robinson. In designing the dynamic between herself and Abubo, Lecavalier was loosely inspired by the characters of the knight Agilulf and his follower Gurduloo in *The Nonexistent Knight*, a novella by Italo Calvino.

“Gurduloo is naive, a simpleton — the opposite of the knight whom he follows. Hero/anti-hero. I didn’t want to have the same dynamic as with Frédéric in *So Blue*. I wanted a fraternal companion with whom to go on a common quest.”

The spiritual quest is also suggested by Lecavalier’s fetching black costume by Yso, which has a cowl that brings to mind the dress of medieval pilgrims.

Lecavalier’s successful turn toward choreography could be related to a new maturity in her life.

“I’m probably a perfectionist. I have to return to the studio, return to work. But with the years, I’ve learned to be a little more satisfied. Not in the sense of self-congratulation, but in being able to appreciate the moment for what it is.”

She can find joy, she said, in simply doing the best she can, whether in rehearsal or in performance.

“Maybe doing choreography is what I should be doing right now. It took me a long time to get to this point and to be able to savour it.”



Three other dance works are on the ticketed program during the FTA's first week.

Judson Church Is Ringing in Harlem (Monument National, May 29 and 30), by Trajal Harrell, invokes the spirit of the avant-garde movement at New York's Judson Church during the 1960s, adding a twist of Harlem to the mix. This is the final part of Harrell's trilogy; the two other pieces, (M)imosa and Antigone Sr., were seen at previous FTAs.

Dutch-Belgian choreographer Ann Van den Broek presents a symbolic study in darkness called The Black Piece (Usine C, May 27 and 28).

Lastly, Montreal's theatrically adventurous dance collective La 2e Porte à Gauche follows up Pluton, its piece from last year, with Pluton — acte 2 (Agora de la danse, May 28 to 30), another quartet of works in which mature local dancers perform the choreography of younger-generation dancemakers. The stage presence and know-how of the first Pluton's performers made the works consistently watchable.

The FTA is also presenting two free contemporary dance pieces: Corps secret/Corps public (Espace culturel Georges-Émile-Lapalme, Place des Arts, various days), by Montreal's Isabelle Van Grimde, Thom Gossage and Anick La Bissonnière; and 2Fik court la chasse-galerie (May 28 to 30), in which off-the-wall creator 2Fik will transform Place des Festivals into a big photo studio.

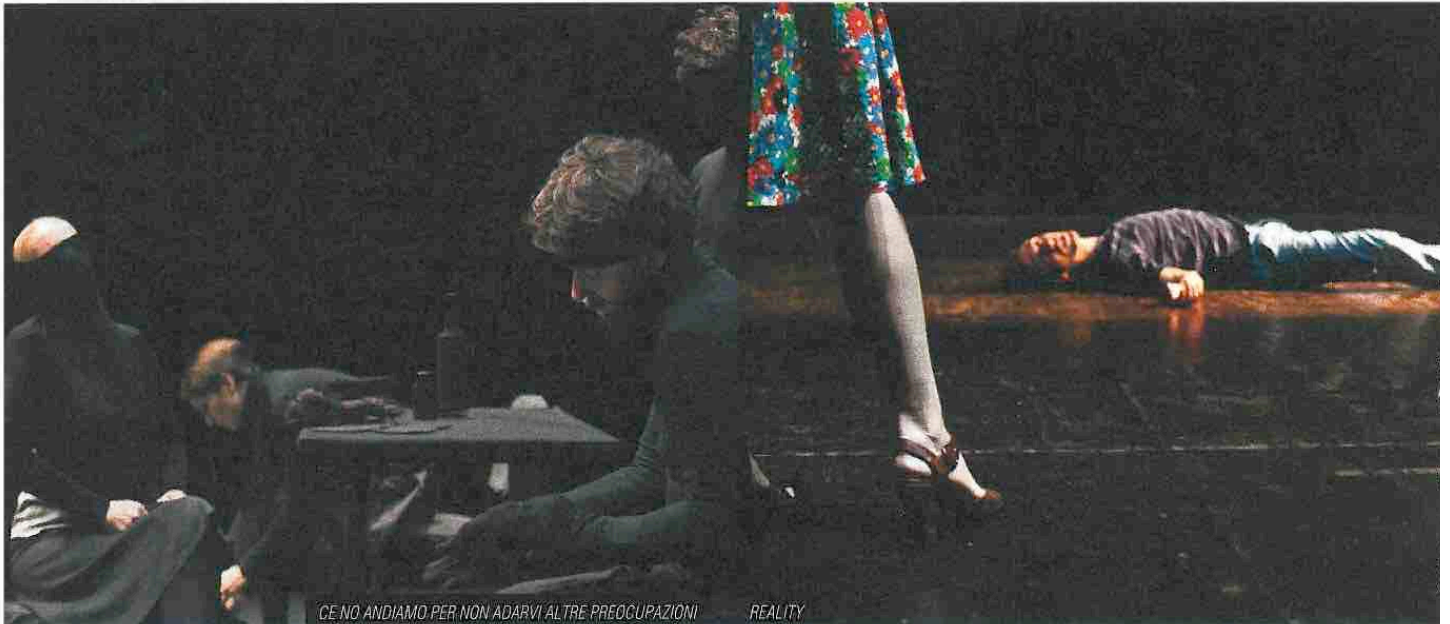
AT A GLANCE

Festival TransAmériques runs from Thursday, May 26 to Wednesday, June 8. For more information, visit fta.ca.

LIEN : <http://montrealgazette.com/entertainment/festival-transameriques-louise-lecavalier-wins-her-war-in-mille-batailles>

CULTUREL _ FESTIVAL TRANS-AMÉRIQUE

Sortir



CE NO ANDIAMO PER NON ADARVI ALTRE PREOCUPAZIONI

REALITY

FTA 2016, DU 26 MAI AU 8 JUIN 2016

TOUR D'HORIZON D'UNE PROGRAMMATION REMARQUABLE

C'est le grand rendez-vous du printemps qui termine en beauté la saison théâtrale à Montréal. Sous l'égide pour la seconde année de Martin Faucher, le Festival TransAmérique (FTA) fête sa 10^e édition avec pas moins de 25 spectacles d'ici et d'ailleurs. Une occasion unique de découvrir des artistes et des productions de théâtre et de danse dans une ambiance festive. Bien sûr, de prime abord, l'art ne change pas le monde, mais il nous aide à l'appréhender, à le penser, à l'aimer. Et dans ce sens le FTA, cette année encore, fait mouche et peut changer notre regard. Sans oublier, les rencontres avec les artistes, les ateliers, et les 5 à 7 au Quartier général du FTA où l'on discutera avec des animateurs, des critiques et le public des spectacles présentés.

Il est important de souligner que les organisateurs du FTA tentent par tous les moyens de rendre accessible au plus grand nombre les spectacles présentés. En plus des forfaits pour un nombre choisi de

spectacles, d'autres propositions s'offrent aux éventuels intéressés, comme des réductions de 15 % sur des spectacles additionnels au forfait, ou encore si, en plus de votre forfait, vous achetez un billet pour un ami. En somme, une tarification à la carte pour répondre aux besoins de chacun... sans se ruiner.

Le monde va mal et nous sommes parfois enfermé dans nos petites habitudes d'occidentaux et qu'il est difficile de changer même si elles témoignent souvent d'une sclérose de notre pensée. Rien de mieux que l'absurde et l'humour pour déconstruire nos codes parfois vides de sens.

Le FTA ouvre avec *Une île flottante / Das Weiss vom Ei*, de Christoph Marthaler, un spectacle décalé où deux familles, une francophone et une germanophone se rencontrent pour parler du mariage de leurs enfants respectifs. Mordant, décapant, Christoph Marthaler se fonde sur une pièce de Labiche pour démonter de façon caustique et percutante nos relations trop souvent marquées par la représentation sociale. Metteur en scène surprenant, Christoph Marthaler, ne cesse de déstabiliser les conventions théâtrales pour le plus grand bonheur du public.



UNE ÎLE FLOTTANTE

Le volet théâtre fera aussi une place à un couple de metteurs en scène italiens Daria Deflorian et Antonio Tagliarini, avec deux spectacles, *Ce no andiamo per non adarvi altre preoccupazioni* (nous partons pour ne plus vous donner de soucis), et *Reality*. Entre recherche théâtrale, enquête sociale, Deflorian et Tagliarini trouvent dans le quotidien des petites gens le terreau sur laquelle se fonde la grande histoire et sa tragédie. Dans la première pièce, quatre vieilles dames décident de se tuer pour ne plus être la charge de leur famille. Nous sommes en Grèce en plein cœur de la crise économique qui touche le pays. Dans la seconde pièce, il est question des 748 carnets de Janina Terek. Cette femme polonaise, a consigné dans des carnets, les menus détails de sa vie quotidienne. Une façon d'exorciser la douleur de la séparation d'avec son mari, arrêté par la Gestapo en 1943. Le couple d'Italiens qui sont aussi acteurs avec finesse et poésie osent transfigurer l'ordinaire et le quotidien des petites gens pour nous en dévoiler les grandeurs.

CULTUREL _ FESTIVAL TRANS-AMÉRIQUE

Sortir



THE VENTRILOQUISTS CONVENTION

Première participation de Gisèle Vienne au FTA, l'artiste franco-autrichienne présente *The Ventriloquists Convention*, en collaboration avec Dennis Cooper et le Puppentheater Halle. Chorégraphe, metteuse en scène et marionnettiste, Gisèle Vienne met sur scène les ventriloques et leurs marionnettes avec lesquels s'engagent des dialogues et des relations parfois conflictuelles. Qui est qui, qui sont les vraies marionnettes, dans ce jeu de cache-cache, de dédoublement et d'incarnation. Fascinant et peut-être aussi angoissant. Depuis une douzaine d'années, Gisèle Vienne collabore régulièrement avec l'écrivain américain, Dennis Cooper, considéré comme un auteur emblématique de la littérature Queercore.

Enfin de Nouvelle-Écosse, un spectacle où la danse et la musique sont réunies. Avec *Let's Not Beat Each Other to Death*, Steward Legere, metteur en scène et Christian Barry, acteur, musicien et chanteur, nous proposent une dénonciation de toutes les violences à travers un long chant de douleur et de consolation.



LET'S NOT BEAT EACH OTHER TO DEATH



CORPS SECRET / CORPS PUBLIC

JUDGE CHURCH IS RINGING IN HARLEM

Une place de choix a été faite aux chorégraphes québécois cette année. Une manière de voir ou revoir ceux et celles qui font rayonner Montréal bien au-delà des frontières. La chorégraphe Isabelle Van Grimde et son complice compositeur, Thom Gossage présenteront *Corps secret / Corps public* pendant toute la durée du festival à l'Espace culturel Georges-Émile-Lapalme.

Les rencontres entre des danseurs jeunes et moins jeunes sont rares, voire exceptionnels. Avec *Pluton – acte 2*, La 2e Porte à Gauche, compagnie fondée par Marc Béland et Frédérick Gravel et à laquelle participent Mélanie Demers, Catherine Gaudet et Katya Montaignac, ont créé 4 opus, des duos improbables entre des danseurs seniors et des plus jeunes. Incontournable si vous voulez voir Paul-André Fortier danser avec Frédérick Gravel, Louise Bédard avec Catherine Gaudet, Peter James avec Katie Ward, et enfin, Marc Boivin avec Linda Rabin. *Pluton – acte 2* se révèle une très belle vitrine de la danse contemporaine montréalaise actuelle.

Deux autres spectacles de danse nous proviennent d'ailleurs : *The Black Piece* d'Ann Van Den Broek. La chorégraphe belge se spécialise dans une danse presque chirurgicale pour l'exploration et l'expression de nos émotions et nos sentiments les plus noirs qui touchent au sacré.

Enfin, *Judson Church is Ringing in Harlem* de Trajal Harrell dont toute l'oeuvre chorégraphique s'inspire de la tradition du *voguing* d'Harlem à New York et de sa rencontre avec d'autres formes chorégraphiques contemporaines. Trajal Harrell célèbre aussi bien la danse avant-gardiste, la culture afro-américaine et la culture queer. Une danse plongée dans nos réalités à ne pas manquer.

Enfin, Fugues s'est associé avec le FTA pour laisser place à l'artiste performeur 2Fick qui transformera la Place des Arts en studio de photographie à ciel ouvert où pendant trois jours. Avec *2Fick court la chasse-galerie* l'artiste réinterprétera le célèbre tableau *Chasse-galerie* à partir de sa propre vision des questions identitaires. (Voir entrevue).

Du 26 mai au 8 juin, Montréal respirera l'air du FTA, un moment phare de l'année culturelle qui a su, tout en évoluant, garder son identité de nous montrer ce qu'il y a de plus original, de plus percutant mais aussi de plus beau en théâtre, danse et performance.

✂ DENIS-DANIEL BOULLÉ

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUE du 26 mai au 8 juin 2016. Dates et heures des spectacles sur le site du FTA www.fta.ca. Billetterie : www.billetterie-fta.ca Billetterie de La Vitrine 2 rue Sainte-Catherine Est

FTA 2016, DU 26 MAI AU 8 JUIN 2016 Tour d'horizon d'une programmation remarquable

PAR : Denis-Daniel Boullé



MONTREAL (VILLE)

C'est le grand rendez-vous du printemps qui termine en beauté la saison théâtrale à Montréal. Sous l'égide pour la seconde année de Martin Faucher, le Festival TransAmériques (FTA) fête sa 10^e édition avec pas moins de 25 spectacles d'ici et d'ailleurs. Une occasion unique de découvrir des artistes et des productions de théâtre et de danse dans une ambiance festive. Bien sûr, de prime abord, l'art ne change pas le monde, mais il nous aide à l'appréhender, à le penser, à l'aimer. Et dans ce sens le FTA, cette année encore, fait mouche et peut changer notre regard. Sans oublier, les rencontres avec les artistes, les ateliers, et les 5 à 7 au Quartier général du FTA où l'on discutera avec des animateurs, des critiques et le public des spectacles présentés.

Il est important de souligner que les organisateurs du FTA tentent par tous les moyens de rendre accessible au plus grand nombre les spectacles présentés. En plus des forfaits pour un nombre choisi de spectacles, d'autres propositions s'offrent aux éventuels intéressés, comme des réductions de 15 % sur des spectacles additionnels au forfait, ou encore si, en



plus de votre forfait, vous achetez un billet pour un ami. En somme, une tarification à la carte pour répondre aux besoins de chacun... sans se ruiner.

Le monde va mal et nous sommes parfois enfermé dans nos petites habitudes d'occidentaux et qu'il est difficile de changer

même si elles témoignent souvent d'une sclérose de notre pensée. Rien de mieux que l'absurde et l'humour pour déconstruire nos codes parfois vides de sens.

Le FTA ouvre avec **Une île flottante / Das Weiss vom Ei**, de Christoph Marthaler, un spectacle décalé où deux familles, une francophone et une germanophone se rencontrent pour parler du mariage de leurs enfants respectifs. Mordant, décapant, Christoph Marthaler se fonde sur une pièce de Labiche pour démonter de façon caustique et percutante nos relations trop souvent marquées par la représentation sociale. Metteur en scène surprenant, Christoph Marthaler, ne cesse de déstabiliser les conventions théâtrales pour le plus grand bonheur du public.



Le volet théâtre fera aussi une place à un couple de metteurs en scène italiens Daria Deflorian et Antonio Tagliarini, avec deux spectacles, **Ce no andiamo per non adarvi altre preoccupazioni** (nous partons pour ne plus vous donner de soucis), et **Reality**.

Entre recherche théâtrale, enquête sociale, Deflorian et Tagliarini trouvent dans le quotidien des petites gens le terreau sur laquelle se fonde la grande histoire et sa tragédie. Dans la première pièce, quatre vieilles dames décident de se tuer pour ne plus être la charge de leur famille. Nous sommes en Grèce en plein coeur de la crise économique qui touche le pays. Dans la seconde pièce, il est question des 748 carnets de Janina Terek. Cette femme polonaise, a consigné dans des carnets, les menus détails de sa vie quotidienne. Une façon d'exorciser la douleur de la séparation d'avec son mari, arrêté par la Gestapo en 1943. Le couple d'Italiens qui sont aussi acteurs avec finesse et poésie osent transfigurer l'ordinaire et le quotidien des petites gens pour nous en dévoiler les grandeurs.



Première participation de Gisèle Vienne au FTA, l'artiste franco-autrichienne présente **The Ventriloquists Convention**, en collaboration avec Dennis Cooper et le Puppentheater Halle. Chorégraphe, metteuse en scène et marionnettiste, Gisèle Vienne met sur scène les ventriloques et leurs marionnettes avec lesquels s'engagent des dialogues et des relations parfois conflictuelles. Qui est qui, qui sont les vraies marionnettes, dans ce jeu de cache-cache, de dédoublement et d'incarnation. Fascinant et peut-être aussi angoissant. Depuis une douzaine d'années, Gisèle Vienne collabore régulièrement avec l'écrivain américain, Dennis Cooper, considéré comme un auteur emblématique de la littérature Queercore.

Enfin de Nouvelle-Écosse, un spectacle où la danse et la musique sont réunies. Avec **Let's Not Beat Each Other to Death**, Steward Legere, metteur en scène et Christian Barry,

acteur, musicien et chanteur, nous proposent une dénonciation de toutes les violences à travers un long chant de douleur et de consolation.

Une place de choix a été faite aux chorégraphes québécois cette année. Une manière de voir ou revoir ceux et celles qui font rayonner Montréal bien au-delà des frontières. La chorégraphe Isabelle Van Grimde et son complice compositeur, Thom Gossage présenteront **Corps secret / Corps public** pendant toute la durée du festival à l'Espace culturel Georges-Émile-Lapalme.

Les rencontres entre des danseurs jeunes et moins jeunes sont rares, voire exceptionnels. Avec **Pluton – acte 2**, La 2e Porte à Gauche, compagnie fondée par Marc Béland et Frédérick Gravel et à laquelle participent Mélanie Demers, Catherine Gaudet et Katya Montaignac, ont créé 4 opus, des duos improbables entre des danseurs seniors et des plus jeunes. Incontournable si vous voulez voir Paul-André Fortier danser avec Frédérick Gravel, Louise Bédard avec Catherine Gaudet, Peter James avec Katie Ward, et enfin, Marc Boivin avec Linda Rabin. *Pluton – acte 2* se révèle une très belle vitrine de la danse contemporaine montréalaise actuelle.

Deux autres spectacles de danse nous proviennent d'ailleurs : **The Black Piece** d'Ann Van Den Broek. La chorégraphe belge se spécialise dans une danse presque chirurgicale pour l'exploration et l'expression de nos émotions et nos sentiments les plus noirs qui touchent au sacré.

Enfin, **Judson Church is Ringing in Harlem** de Trajal Harrell dont toute l'oeuvre chorégraphique s'inspire de la tradition du voguing d'Harlem à New York et de sa rencontre avec d'autres formes chorégraphiques contemporaines. Trajal Harrell célèbre aussi bien la danse avant-gardiste, la culture afro-américaine et la culture queer. Une danse plongée dans nos réalités à ne pas manquer.

Enfin, *Fugues* s'est associé avec le FTA pour laisser place à l'artiste performeur 2Fik qui transformera la Place des Arts en studio de photographie à ciel ouvert où pendant trois jours. Avec **2Fik court la chasse-galerie** l'artiste réinterprétera le célèbre tableau Chasse-galerie à partir de sa propre vision des questions identitaires. ([Lire l'entrevue](#)).

Du 26 mai au 8 juin, Montréal respirera l'air du FTA, un moment phare de l'année culturelle qui a su, tout en évoluant, garder son identité de nous montrer ce qu'il y a de plus original, de plus percutant mais aussi de plus beau en théâtre, danse et performance.

Festival TransAmérique du 26 mai au 8 juin 2016.

Dates et heures des spectacles sur le site du www.fta.ca.

Billetterie : www.billetterie.fta.ca ou La Vitrine, 2, rue Sainte-Catherine Est

Lien : <http://www.fugues.com/245672-7237-article-tour-dhorizon-dune-programmation-remarquable.html>



10E EDITION DU FESTIVAL TRANSAMERIQUES : 25 SPECTACLES POUR CHANGER LE MONDE

Le FTA scintille, jubile, transporte, étonne, enflamme, fascine, dérange et éclate à Montréal du 26 mai au 8 juin 2016. En 14 jours, dans une quinzaine de lieux culturels, le plus important festival de création contemporaine consacré à la danse et au théâtre en Amérique du Nord présentera 25 spectacles d'ici et d'ailleurs, dont 12 coproductions, 10 premières mondiales et 10 premières nord-américaines.

Pour sa deuxième année à la barre du FTA, le directeur artistique Martin Faucher a rassemblé des artistes qui font métier de transformer la réalité, parfois en gestes de beauté, parfois en cris de protestation, toujours avec l'intention d'éclairer notre monde de manière différente et audacieuse.

Spectacle d'ouverture

***Une île flottante/Das Weisse vom Ei* | Christoph Marthaler, Bâle + Lausanne.**

26 + 27 + 28 mai. Place des Arts/Théâtre Jean-Duceppe. Un vaudeville totalement décalé où le kitsch côtoie le sublime. Une rare occasion de découvrir un maître européen dont l'œuvre colossale détraque le théâtre pour le rapprocher de la vie.



Go Down, Moses | © Guido Mancari



L'Autre hiver | © Kurt Van der Elst

Spectacle de clôture

***Gala* | Jérôme Bel, Paris. 7 + 8 juin.**

Monument-National/Salle Ludger-Duvernay. Ode à la spontanéité et à la différence, *Gala* célèbre une danse décomplexée, imparfaite et jubilatoire. Un tour de force, profondément radical et féroce divertissant.



Une île flottante | © Simon Hallstrom

Trois événements offerts gratuitement dans l'espace public

***Hydra* | Claudia Chan Tak, Montréal. 26 mai au 8 juin.** Place des Arts/Espace culturel Georges-Émile-Lapalme/Salle d'exposition. L'artiste pluridisciplinaire Claudia Chan Tak dévoile les mystères du projet *Pluton* et de ses rencontres

chorégraphiques intergénérationnelles dans une exposition conçue comme une expédition.

Corps secret/Corps public | Isabelle Van Grimde + Thom Gossage + Anick La Bissonnière, Montréal. 6 mai au 8 juin. Place des Arts/Espace culturel Georges-Émile-Lapalme. Installations architecturale, sonore et chorégraphique se conjuguent pour confronter notre usage de l'image et du temps. Un espace déstabilisant au cœur du quotidien.



Gala | © Josefina Tommasi

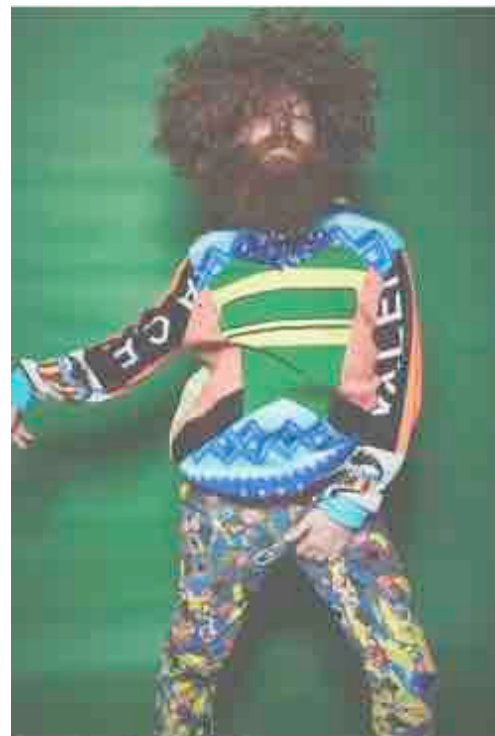
2Fik court la chasse-galerie | 2Fik, Montréal. 28 + 29 + 30 mai. Place des Festivals/Quartier des spectacles. Trois jours durant, 2Fik transforme la place des Festivals en un vaste studio de photographie à ciel ouvert et recompose la mythique *Chasse-galerie* avec sa galerie de personnages colorés. Kitsch, queer, trad.



La logique du pire | © Stéphane Najman

Une coproduction internationale du FTA

Go Down, Moses | Romeo Castellucci, Cesena. 2 + 3 + 4 juin. Théâtre Denise-Pelletier. Le maître Romeo Castellucci questionne Dieu par l'art. Il réinterprète le monde en nous offrant un précipité d'images inouïes qui nous catapultent d'un hyperréalisme contemporain à un onirisme millénaire. Profondément puissant.



So You Can Feel | © Bart Stadnicki

Neuf autres coproductions du FTA

Pluton – acte 2 | Mélanie Demers + Catherine Gaudet + Frédéric Gravel +

Katie Ward, Montréal. 28 + 29 + 30 mai. Agora de la danse. La 2e Porte à Gauche déboulonne les préjugés liés à l'âge en jumelant jeunes créateurs aguerris et figures emblématiques de la danse québécoise. Un pari fou.

Mille batailles | Louise Lecavalier, Montréal. 31 mai + 1 + 2 juin. Monument-National/Salle Ludger-Duvernay. La scène est un ring, un terrain de jeu, où se livrent mille batailles éphémères. Force intranquille, amazone des temps modernes, Louise Lecavalier fait corps avec Robert Abubo.

Siri | Maxime Carbonneau, Montréal. 1 + 2 + 3 juin. Théâtre Prospero. Voici Siri, l'assistante vocale personnelle intégrée dans tous les iPhone. Actrice de poche redoutablement intelligente, n'aurait-elle besoin que du théâtre pour s'incarner?



J'aime Hydro | © Alexi Hobbs

L'autre hiver | Normand Chaurette + Stéphanie Jasmin + Denis Marleau + Dominique Pauwels, Gand + Mons + Montréal. 1 + 2 juin. Centre Pierre-Péladeau/Salle Pierre-Mercure. Verlaine, Rimbaud, un bateau fantomatique pris dans les glaces: un éblouissant opéra où la chair se conjugue aux fantasmagories technologiques. Un poème scénique où l'inouï devient possible.



Jamais assez | © Christophe Raynaud de Lage

Con grazia | Martin Messier + Anne Thériault, Montréal. 1 + 2 + 3 juin. Espace Libre. Martin Messier et Anne Thériault sont les détonateurs vivants d'un opus sous tension dédié à la démolition des objets. Une ode inquiétante à l'agonie du monde matériel.



The Black Piece | © Maarten Vanden Abeele

Mercurial George | Dana Michel, Montréal. 2 + 3 + 4 + 5 juin. Théâtre La Chapelle. Voyage délirant dans l'univers décalé d'une performeuse inimitable. Bizarre, mais aussi franchement drôle. Dana Michel est un électron libre: son ciel est sans limites.



Con Grazia | © Martin Messier

Logique du pire | Étienne Lepage + Frédéric Gravel, Montréal. 3 + 4 + 5 juin. Place des Arts / Cinquième Salle. Portraits de trentenaires nonchalants, délurés, plutôt

désespérés. Des instants crus, des actions loufoques et des réflexions déroutantes exposés sans fard dans une langue baignée dans l'acide.

Fin de série | Manon Oigny, Montréal. 4 + 5 + 6 juin. Agora de la danse. Des filles en série luttent contre leur formatage et leur disparition annoncée. La résistance s'organise: les corps se cabrent, les filles standardisées deviennent des femmes sauvages.

J'aime Hydro | Christine Beaulieu, Montréal. 6 + 7 + 8 juin. Centre du Théâtre d'Aujourd'hui. *J'aime Hydro* lance une épineuse et passionnante discussion: qu'est devenue la relation entre Hydro-Québec et les Québécois? Sommes-nous toujours maîtres chez nous? Christine Beaulieu enquête.



The Ventriloquists Convention | © Falkwenzel

Aussi en danse

The Black Piece | Ann Van den Broek, Anvers + La Haye. 27 + 28 mai. Usine C. Entre obscurité absolue et lumière crue, Ann Van den Broek orchestre un périple chorégraphique aux allures de film noir. Une aventure sensorielle extrême. Brillant.



Mercurial Georges | © Sammy Rawai

Judson Church is Ringing in Harlem (Made-to-Measure) | Trajal Harrell, New York. 29 + 30 mai. Monument-National/Salle de répétition. Après *(M)imosa* et *Antigone Sr.* qui ont marqué durablement les esprits, Trajal Harrell clôt splendidement son cycle imaginant la rencontre poignante entre formalisme postmoderne et la flamboyance des *voguers*.

Jamais assez | Fabrice Lambert, Paris. 3 + 4 juin. Usine C. Fabrice Lambert combine raffinement chorégraphique et énergie explosive pour conjurer la peur dans une danse du feu magistrale. Des images spectaculaires. Une œuvre éblouissante.

So You Can Feel | Pieter Ampe, Gand. 5 + 6 + 7 + 8 juin. Théâtre Prospero. Le corps d'un homme offert au public. Sensuel, impudique et fantaisiste, le solo de Pieter Ampe touche au cœur. Ode au désir et à l'émancipation.

multiform(s) | Amanda Acorn, Toronto. 5 + 6 + 7 juin. Espace Libre. Cinq corps pulsent, se balancent et ondulent en hommage au peintre Mark Rothko. Une performance magnétique, une danse hypnotique. Viscéral et captivant.

Aussi en théâtre

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni (Nous partons pour ne plus vous donner de soucis) | Daria Deflorian + Antonio Tagliarini, Rome. 27 + 28 + 29 mai. Théâtre ESPACE GO. Dans une adresse brûlante aux spectateurs, quatre comédiens mènent une enquête humaniste au cœur de la débâcle grecque. Une merveille théâtrale d'où jaillit l'éclat d'un refus.

Reality | Daria Deflorian + Antonio Tagliarini, Rome. 28 + 29 mai. Théâtre ESPACE GO. 748 carnets: la matière d'une incroyable enquête sur la vie ordinaire.

Une quête de vérité, sous les mêmes traits que le portrait d'une femme, poignant d'humanité.

The Ventriloquists Convention | Gisèle Vienne + Dennis Cooper + Puppentheater Halle, Halle + Strasbourg. 30 + 31 mai. Usine C. Qui participe à une réunion de ventriloques: le manipulateur ou la marionnette? Parfois drôle, souvent glaçant, ce spectacle dissonant sonde l'âme des vivants et des absents. Un choc.

Let's Not Beat Each Other to Death | Stewart Legere + Christian Barry, Halifax. 30 + 31 mai + 1 juin. Théâtre ESPACE GO/Petite salle. Invitation à la compassion, commémoration poignante, salve poétique. Stewart Legere séduit, bouscule, expose sans manichéisme et sans fard la rage qui se loge en nous.

Nos serments | Julie Duclos, Paris. 31 mai + 1 + 2 juin. Centre du Théâtre d'Aujourd'hui. Variations cruelles et badines sur l'amour libre. Un théâtre aux accents cinématographiques qui jette une lumière sur les utopies du désir et les amours désordonnées.

Communiqué de presse | Festival TransAmériques

LIEN : <http://www.revuejeu.org/nouvelles/anonyme/10e-edition-du-festival-transameriques-25-spectacles-pour-changer-le-monde>

FTA 2016 | L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS

PAR GILLES G. LAMONTAGNE



«Le FTA scintille, jubile, transporte, étonne, enflamme, fascine, dérange et éclate», c'est en ces mots qu'a été annoncée hier la programmation complète du Festival TransAmériques qui se tiendra dans une quinzaine de lieux culturels à Montréal, du 26 mai au 8 juin 2016. Le FTA est devenu rien de moins que le plus important événement de création contemporaine en théâtre et en danse en Amérique du Nord.

Quatorze jours donc pour célébrer ce qui se fait de plus audacieux en arts de la scène ici et en Europe, avec 25 spectacles dont 12 coproductions et 10 premières mondiales pour ce jeune festival qui fête ses 10 ans, à la suite du Festival de théâtre des Amériques qui aurait eu 31 ans cette année.

C'est Martin Faucher qui dirige le FTA pour une deuxième année, avec une transition très heureusement apparentée à la direction précédente. Dans sa présentation à la presse hier, Faucher parlait de «l'accomplissement de 18 mois de travail», ce qui donne un programme au format d'un petit livre de 128 pages.

Nouvelle identité visuelle également pour le FTA, «trois lettres qui éclatent en couleurs de feu» disait le directeur artistique qui n'a pas manqué de témoigner sa solidarité envers le Kunstenfestival de Bruxelles qui annoncera sa programmation demain.

En ouverture du FTA, Une île flottante du maître européen de l'heure, Christoph Marthaler, un vaudeville discordant qui se prend peut-être trop au sérieux, à en juger par l'extrait présenté hier. Et en clôture, Gala, du Français Jérôme Bel, une forme hybride où se rencontreront 18 danseurs, certains professionnels, certains totalement amateurs.



Une île flottante. Photo par Simon Hallstrom.

Entre les deux, commençons par une partie du contenu québécois dont le très attendu Mille batailles de la flamboyante Louise Lecavalier. La plus grande star de la danse ici, qui s'est exécutée dans une vidéo avec David Bowie, dansera avec Robert Abubo dans un ring imaginaire où duo et duel se confondent.

Denis Marleau et Stéphanie Jasmin mettront en scène L'autre hiver de Normand Chaurette, en coproduction avec la Belgique où le travail d'Ubu Compagnie de création est grandement reconnu depuis les 20 dernières années. Le texte place en opposition deux figures emblématiques de la littérature française, Verlaine et Rimbaud, mais en tant qu'hommes cette fois. Un spectacle qui promet, comme sait le faire UBU, d'innover sur le plan scénique.

Aussi, le tandem Étienne Lepage au texte et Frédérick Gravel à la chorégraphie offrira la création prévue comme mordante de Logique du pire, pour cinq interprètes, dont Renaud Lacelle-Bourdon. Mi-théâtre mi-danse, le spectacle s'est construit autour des malaises criants d'égos en chute libre face au chaos humain.

Enfin, la compagnie montréalaise Manon fait de la danse créera Fin de série où Manon Oigny dirigera cinq femmes devant l'ultime combat des stéréotypes tenaces de la condition féminine, auxquelles femmes s'ajoutera la soprano Florie Valiquette.



Fin de série. Photo par Yanick MacDonald.

En contrepartie, l'intrigant solo masculin *So You Can Feel*, du performeur et chorégraphe flamand Pieter Ampe, un iconoclaste frondeur qui osera dans la plus grande impudeur offrir son corps au public.

Une curiosité s'impose ensuite, *The Ventriloquists Convention*, de l'artiste franco-autrichienne Gisèle Vienne qui, après *Jerk*, retrouve Dennis Cooper dans ce psychodrame où il faudra départager qui du manipulateur ou de la marionnette mène le bal. Ce, sachant qu'il existe une telle chose qu'un congrès annuel de ventriloques dans le Kentucky.

Romeo Castellucci, le maître italien contemporain, présentera *Go Down, Moses* qui se veut un dialogue approfondi et hyperréaliste entre Dieu et l'art. «Troublant», résumait hier Martin Faucher.

Du côté français, il faudra surveiller *Jamais assez* de Fabrice Lambert, une danse du feu qui conjure la peur inspirée par le fait réel selon lequel un site d'enfouissement de déchets nucléaires en Finlande sera scellé pour 100 000 ans. Le numéro a fait grand bruit lors de son passage à Avignon l'été dernier.



Jamais assez. Photo par Christophe Raynaud de Lage.

Autre curiosité, *The Black Piece*, de la Belgo-néerlandaise Ann Van den Broek, qui proposera un périple chorégraphique empruntant au film noir pour pousser les sens à l'extrême, avec une inquiétante fascination pour les ténèbres.

Trois spectacles, relevant de la performance ou de l'installation, seront offerts gratuitement, parmi lesquels le Montréalais 2Fik court la chasse-galerie, qui se transforme en photographe extrême sur la Place des festivals pendant trois jours, de 8h à 20h.

Tout cela, sans compter «Les terrains de jeu» que seront les rencontres avec les artistes, les 5 à 7 autour du feu, les fêtes nocturnes au QG, la présentation de 15 films faisant écho au festival, les Cliniques dramaturgiques, les Ateliers intensifs de danse contemporaine et les Classes de maître.

Les billets à l'unité seront en vente à partir du 2 avril, mais les forfaits de quatre spectacles ou plus le sont dès maintenant.

LIEN : <http://www.sorstu.ca/fta-2016-lannee-de-tous-les-dangers/>

LE FTA 2016 : DE CASTELLUCCI À MARTHALER EN PASSANT PAR GISELE VIENNE ET DANA MICHEL

Par ÉQUIPE WEB DU VOIR



Le directeur artistique du Festival TransAmériques (FTA), Martin Faucher, annonçait ce soir la programmation complète de l'édition 2016 de l'incontournable festival international d'arts de la scène. Au menu, beaucoup de créations québécoises d'artistes trentenaires et de la visite d'artistes italiens, suisses-allemands et new yorkais, notamment.

En 14 jours, dans une quinzaine de lieux culturels, le plus important festival de création contemporaine consacré à la danse et au théâtre en Amérique du Nord présentera 25 spectacles d'ici et d'ailleurs, dont 12 coproductions, 10 premières mondiales et 10 premières nord-américaines.

SPECTACLE D'OUVERTURE

UNE ÎLE FLOTTANTE / DAS WEISSE VOM EI

Christoph Marthaler

Un vaudeville totalement décalé où le kitsch côtoie le sublime. Une rare occasion de découvrir un maître européen dont l'œuvre colossale détraque le théâtre pour le rapprocher de la vie.

SPECTACLE DE CLÔTURE

GALA

Jérôme Bel



7 + 8 juin

Ode à la spontanéité et à la différence, Gala célèbre une danse décomplexée, imparfaite et jubilatoire. Un tour de force, profondément radical et féroce divertissant.

Gala, de Jérôme Bel / Crédit: Josefina Tomassi

TROIS ÉVÉNEMENTS OFFERTS GRATUITEMENT DANS L'ESPACE PUBLIC

HYDRA

Claudia Chan Tak, Montréal

26 mai au 8 juin Place des Arts / Espace culturel Georges-Émile-Lapalme / Salle d'exposition

L'artiste pluridisciplinaire Claudia Chan Tak dévoile les mystères du projet Pluton et de ses rencontres chorégraphiques intergénérationnelles dans une exposition conçue comme une expédition.

CORPS SECRET / CORPS PUBLIC

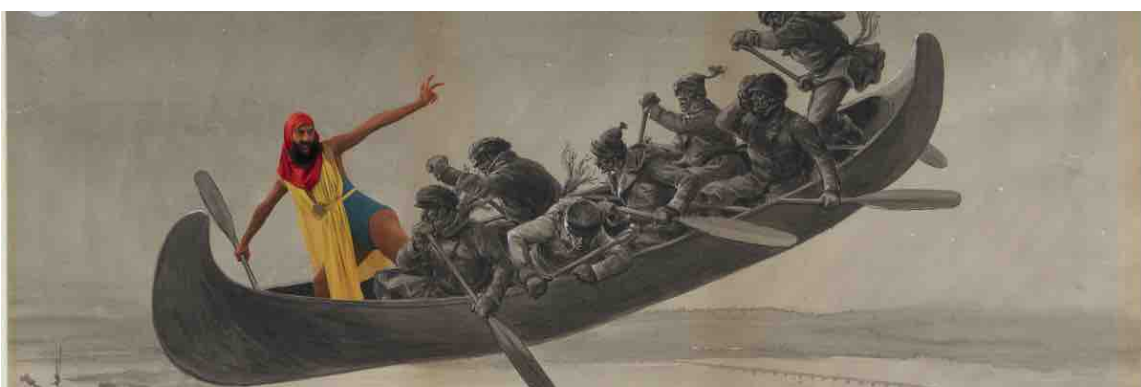
Isabelle Van Grimde + Thom Gossage + Anick La Bissonnière, Montréal Van Grimde Corps Secret

26 mai au 8 juin Place des Arts / Espace culturel Georges-Émile-Lapalme

Installations architecturale, sonore et chorégraphique se conjuguent pour confronter notre usage de l'image et du temps. Un espace déstabilisant au cœur du quotidien.

2FIK COURT LA CHASSE-GALERIE

2Fik, Montréal 2Fik Or Not 2Fik



28 + 29 + 30 mai Place des Festivals / Quartier des spectacles

Trois jours durant, 2Fik transforme la place des Festivals en un vaste studio de photographie à ciel ouvert et recompose la mythique Chasse-galerie avec sa galerie de personnages colorés. Kitsch, queer, trad.

UNE COPRODUCTION INTERNATIONALE DU FTA

GO DOWN, MOSES ROMEO CASTELLUCCI

2 + 3 + 4 juin Théâtre Denise-Pelletier

Le maître Romeo Castellucci questionne Dieu par l'art. Il réinterprète le monde en nous offrant un précipité d'images inouïes qui nous catapultent d'un hyperréalisme contemporain à un onirisme millénaire. Profondément puissant.

NEUF AUTRES COPRODUCTIONS DU FTA

PLUTON – ACTE 2

Mélanie Demers + Catherine Gaudet + Frédéric Gravel + Katie Ward, Montréal La 2e Porte à Gauche

28 + 29 + 30 mai Agora de la danse

La 2e Porte à Gauche déboulonne les préjugés liés à l'âge en jumelant jeunes créateurs aguerris et figures emblématiques de la danse québécoise. Un pari fou. Coproduction Festival TransAmériques

MILLE BATAILLES

Louise Lecavalier, Montréal Fou glorieux



31 mai + 1 + 2 juin Monument-National / Salle Ludger-Duvernay

La scène est un ring, un terrain de jeu, où se livrent mille batailles éphémères. Force intranquille, amazone des temps modernes, Louise Lecavalier fait corps avec Robert Abubo. Coproduction Festival TransAmériques Présentation TP1

Mille Batailles, de Louise Lecavalier / Crédit: André Cornellier

SIRI

Maxime Carbonneau, Montréal La Messe Basse



1 + 2 + 3 juin Théâtre Prospero

Voici Siri, l'assistante vocale personnelle intégrée dans tous les iPhone. Actrice de poche redoutablement intelligente, n'aurait-elle besoin que du théâtre pour s'incarner?

Siri / Crédit: Hugo B. Lefort

L'AUTRE HIVER

Normand Chaurette + Stéphanie Jasmin + Denis Marleau + Dominique Pauwels, Gand + Mons + Montréal LOD + Mons 2015 + Manège.Mons + UBU Compagnie de création

1 + 2 juin Centre Pierre-Péladeau / Salle Pierre-Mercure

Verlaine, Rimbaud, un bateau fantomatique pris dans les glaces : un éblouissant opéra où la chair se conjugue aux fantasmagories technologiques. Un poème scénique où l'inouï devient possible.

CON GRAZIA

Martin Messier + Anne Thériault, Montréal

1 + 2 + 3 juin

Martin Messier et Anne Thériault sont les détonateurs vivants d'un opus sous tension dédié à la démolition des objets. Une ode inquiétante à l'agonie du monde matériel.

MERCURIAL GEORGE

Dana Michel, Montréal

2 + 3 + 4 + 5 juin Théâtre La Chapelle

Voyage délirant dans l'univers décalé d'une performeuse inimitable. Bizarre, mais aussi franchement drôle. Dana Michel est un électron libre : son ciel est sans limites.

LOGIQUE DU PIRE

Étienne Lepage + Frédérick Gravel, Montréal



3 + 4 + 5 juin Place des Arts / Cinquième Salle

Portraits de trentenaires nonchalants, délurés, plutôt désespérés. Des instants crus, des actions loufoques et des réflexions déroutantes exposés sans fard dans une langue baignée dans l'acide.

Logique du pire / Crédit: Stéphane Najman

FIN DE SÉRIE

Manon Oligny, Montréal

4 + 5 + 6 juin Agora de la danse

Des filles en série luttent contre leur formatage et leur disparition annoncée. La résistance s'organise : les corps se cabrent, les filles standardisées deviennent des femmes sauvages.

J'AIME HYDRO

Christine Beaulieu, Montréal Porte Parole + Champ gauche

6 + 7 + 8 juin Centre du Théâtre d'Aujourd'hui

J'aime Hydro lance une épineuse et passionnante discussion : qu'est devenue la relation entre Hydro-Québec et les Québécois ? Sommes-nous toujours maîtres chez nous ? Christine Beaulieu enquête.

AUSSI EN DANSE

THE BLACK PIECE

Ann Van den Broek, Anvers + La Haye
WArd/WaRD

27 + 28 mai Usine C

Entre obscurité absolue et lumière crue, Ann Van den Broek orchestre un périple chorégraphique aux allures de film noir. Une aventure sensorielle extrême. Brillant.

The Black piece /

Crédit: Maarten Vanden Abeele



JUDSON CHURCH IS RINGING IN HARLEM (MADE-TO-MEASURE)

Trajal Harrell, New York

29 + 30 mai Monument-National / Salle de répétition

Après (M)imosa et Antigone Sr. qui ont marqué durablement les esprits, Trajal Harrell clôt splendidement son cycle imaginant la rencontre poignante entre formalisme postmoderne et la flamboyance des voguers.

JAMAIS ASSEZ

Fabrice Lambert, Paris L'Expérience Harmaat



3 + 4 juin Usine C

Fabrice Lambert combine raffinement chorégraphique et énergie explosive pour conjurer la peur dans une danse du feu magistrale. Des images spectaculaires. Une œuvre éblouissante.

Jamais assez / Crédit: Christophe Raynaud de Lage

SO YOU CAN FEEL

Pieter Ampe, Gand CAMPO

5 + 6 + 7 + 8 juin Théâtre Prospero

Le corps d'un homme offert au public. Sensuel, impudique et fantaisiste, le solo de Pieter Ampe touche au cœur. Ode au désir et à l'émancipation.

MULTIFORM(S)

Amanda Acorn, Toronto

5 + 6 + 7 juin Espace Libre

Cinq corps pulsent, se balancent et ondulent en hommage au peintre Mark Rothko. Une performance magnétique, une danse hypnotique. Viscéral et captivant.

AUSSI EN THÉÂTRE

CE NE ANDIAMO PER NON DARVI ALTRE PREOCCUPAZIONI (NOUS PARTONS POUR NE PLUS VOUS DONNER DE SOUCIS)

Daria Deflorian + Antonio Tagliarini, Rome

27 + 28 + 29 mai Théâtre ESPACE GO

Dans une adresse brûlante aux spectateurs, quatre comédiens mènent une enquête humaniste au cœur de la débâcle grecque. Une merveille théâtrale d'où jaillit l'éclat d'un refus.

REALITY

Daria Deflorian + Antonio Tagliarini, Rome



28 + 29 mai Théâtre ESPACE GO

748 carnets : la matière d'une incroyable enquête sur la vie ordinaire. Une quête de vérité, sous les mêmes traits que le portrait d'une femme, poignant d'humanité.

Reality / Crédit: Silvia Gelli

THE VENTRILOQUISTS CONVENTION

Gisèle Vienne + Dennis Cooper + Puppentheater Halle, Halle + Strasbourg

30 + 31 mai Usine C

Qui participe à une réunion de ventriloques : le manipulateur ou la marionnette ? Parfois drôle, souvent glaçant, ce spectacle dissonant sonde l'âme des vivants et des absents. Un choc.

LET'S NOT BEAT EACH OTHER TO DEATH

Stewart Legere + Christian Barry, Halifax The Accidental Mechanics Group

30 + 31 mai + 1 juin Théâtre ESPACE GO / Petite salle

Invitation à la compassion, commémoration poignante, salve poétique. Stewart Legere séduit, bouscule, expose sans manichéisme et sans fard la rage qui se loge en nous.

NOS SERMENTS

Julie Duclos, Paris L'In-quarto



31 mai + 1 + 2 juin Centre du Théâtre d'Aujourd'hui

Variations cruelles et badines sur l'amour libre. Un théâtre aux accents cinématographiques qui jette une lumière sur les utopies du désir et les amours désordonnées.

Nos serments / Crédit: Elisabeth Carecchio

TOUS LES DÉTAILS SUR LE SITE DU [FTA](#)

LIEN : <https://voir.ca/scene/2016/03/22/le-fta-2016-de-castellucci-a-marthaler-en-passant-par-gisele-vienne-et-dana-michel/>